

Tout au long de cette retraite nous avons laissé raisonner en nous cette parole, ces paroles qui nous invitent constamment à marcher dans l'espérance. Marcher, marcher ensemble dans l'espérance. Ces paroles, l'espérance ne déçoit pas puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Oui, tout au long de cette retraite, tout ce que nous avons pu vivre, tout ce que nous vivons ici en ce moment, c'est bien dans la mouvance de l'Esprit. Pour vivre dans l'espérance, il faut vivre en enfant de lumière. Alors Saint Paul le dit de façon brève et forte que nous sommes appelés à vivre en enfant de lumière. C'est dans la lettre aux Éphésiens, chapitre 5, verset 9. *Vivez en enfant de lumière, le fruit de la lumière s'appelle bonté, justice, vérité.* L'espérance dans la lumière et voilà comment elle se manifeste. Bonté, justice, vérité. Cette prière évidemment nous l'avons vécue et nous la vivons toujours en Église. C'est la belle prière du synode du jubilé. J'évoque souvent ces deux démarches parce que c'est vrai comme on ne peut que marcher ensemble. On peut que marcher en Église.

Père céleste, en ton fils Jésus-Christ notre frère, tu nous as donné la foi et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité. Qu'elle réveille en nous, la bienheureuse espérance et l'avènement de ton royaume. Que ta grâce nous transforme pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile qui feront grandir l'humanité et la création toute entière dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle lorsque les puissances du mal seront vaincues et ta gloire manifestée pour toujours. Que la grâce du jubilé qui fait de nous des pèlerins d'espérance, ravivons-nous l'aspiration aux biens célestes et répands sur le monde entier la joie et la paix de notre rédempteur. À toi Dieu béni dans l'éternité la louange et la gloire.

Alors l'Esprit Saint, l'amour en nos cœurs enraciné par l'Esprit tout simplement on va faire comme une prière litanique à l'Esprit. Et l'Église nous donne tous les mots, c'est des symboles. Il y a le symbole des apôtres, l'acte de foi, je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie. Alors comment donnent-ils la vie ? Avec les symboles, l'exprime. Et je vais m'arrêter à chacun de ces symboles, les évoquer tout simplement avec quelques mots de commentaires chaque fois.

Premier symbole, c'est l'eau vive. C'est en Saint Jean au chapitre 7 verset 37-38. Fête des Tentés et puis Jésus debout se mit à proclamer si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et que boivent celui qui croit en moi, comme dit l'Écriture de son sein couleront des fleuves d'eau vive. Jésus désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. On pense évidemment à cette prière de Ignace d'Antioche qui va vers le martyre et puis on voudrait quand même plaider pour lui, pour éviter quand même cette fin tragique. Mais il lui dit non laissez-moi aller jusqu'au bout. Et qu'est-ce qu'il dit ? Mon désir terrestre crucifié. Il n'y a plus en moi qu'une eau vive qui me revient vers le Père. Cette eau vive, l'eau du baptême. L'Esprit nous conduit vers la source. L'Esprit nous donne le désir de la source. L'Esprit nous donne sans cesse de nous ressourcer dans la parole de Dieu, dans sa présence dans toutes les manifestations de sa vie et de son amour. Ressourcement. Voilà un mot qui est très fort. Surtout dans des périodes peut-être plus difficiles où on se dit mais il faut quand même penser à l'avenir, il y a plein de repères à donner, à définir. Comme l'a dit fort bien un penseur chrétien qui ne manquait pas de vigueur dans ses propos, il disait à notre époque souvent, il y a trop de points de vue et pas assez de points d'eau en jouant sur les mots. Et bien il y a quelque chose là je veux dire d'éclairant et de vivifiant. C'est vrai les rencontres, c'est pas simplement parce qu'on aurait dit une prière au début puis à la fin, c'est être habité par l'Esprit. C'est éclairant aussi. ça sera quelques mots évocateurs pour laisser la parole se dire en nous. Mais je pense à un mot qu'on trouve fortement dans la spiritualité ignacienne, c'est le mot, ordonné. Alors ordonné c'est déjà mettre de l'ordre dans sa vie, dans son emploi du temps, qu'il soit très pris ou bien pas tellement pris. La dispersion quelquefois vous savez elle est là, dispersé. Mais on ne peut pas ordonner si c'est pas orienté. Quel est l'Esprit qui t'habite ? Laisse l'Esprit te dire à travers tout ce que tu perçois, ta relecture de vie.

Mais l'Esprit c'est aussi la lumière, le feu, le feu de Pentecôte. Remarquons que c'est des langues de feu. C'est la communication. C'est un feu qui crée aussi en purifiant mais ses liens pour que nous puissions témoigner du Christ. L'Esprit de Pentecôte, c'est l'Esprit qui fait que la diversité ne devient pas comme une sorte d'obstacle mais une richesse. La condition de se laisser enseigner aussi de l'intérieur. L'Esprit de Pentecôte, l'Esprit de lumière, l'Esprit de feu. L'Esprit qui là purifie les lèvres du prophète Isaïe. L'Esprit qui brûle dans le cœur de Jérémie quand il dit oh là là annoncer la parole de Dieu mais quelle mission m'a été confiée ?

Lui qui dit, je dois toujours dire des choses enfin difficiles à entendre, percutantes, Seigneur. Il dit je vais me taire. Et il dit non, je ne peux pas me taire parce qu'il y a en moi comme un feu, un feu qui brûle là. Le feu de l'Esprit. On ne joue pas avec le feu. On ne joue pas avec la vérité de Dieu. On ne joue pas avec l'amour de Dieu. L'Esprit c'est ce feu vraiment qui purifie. C'est le discernement et témoignage. Oui comme disait à propos de la parabole sur la lampe ; la lampe est claire mais voilà il faut encore qu'elle soit bien posée. Et posée voilà je suis justement cette lumière là qui éclaire ma vie, comme disait Jean-Baptiste, il n'était pas la lumière, il était témoin de la lumière. Tout ce discernement, on ne joue pas avec le feu. Mais on laisse justement ce que le Seigneur met en nous de désirs, de désirs brûlants. Comme disait François d'Assise quand il parlait du discernement, du feu de l'Esprit, il disait toujours qu'il y avait ce mot, purifié, illuminé, embrasé, que ces demandes de pardon, ça revient constamment dans la liturgie, puis on ne dit pas qu'une fois, parce que je crois que c'est quand on découvre le pardon de Dieu qu'on désire encore plus être renouvelé par son pardon. C'est pas répétitif. Quand ils ont dit, mais des saints quand même ils en rajoutent un peu en s'humiliant. Plus on se laisse prendre par l'amour de Dieu, plus on reconnaît ce décalage.

Purifié, illuminé, embrasé, la lumière et le feu. Et puis là vivre la lumière, le feu, mais il y a le souffle et le vent. Le souffle et fort le vent de Pentecôte. Et en même temps il y a ces paroles que Jésus dit à Nicodème, Saint Jean au chapitre 3 verset 8, le vent souffle où il veut, tu entends sa voix mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. Le vent souffle où il veut tu entends sa voix. Oui c'est le vent quelquefois qui souffle fort mais c'est aussi ce murmure en toi, comme il y a le murmure de l'eau vive, il y a aussi ce murmure du souffle de Dieu. Quelquefois si vous voulez quand on n'avait pas comme moyen de s'orienter comme ça voilà on mouille le doigt pour savoir d'où vient le vent. Mais quelquefois il faut aussi tourner la page de l'Écriture parce qu'il y a quelqu'un qui sait d'où vient le vent, c'est le Christ. Et Saint Paul le dit bien, personne ne peut dire Jésus est Seigneur si ce n'est sous la mouvance de l'Esprit. Je me laisse ce souffle de l'Esprit. Jésus il a soufflé aussi sur les apôtres, récit encore de l'apparition du ressuscité ; Jean au chapitre 20 verset 21 -22. *Alors Jésus leur dit comme le Père m'a envoyé à mon tour je vous envoie. Ayant ainsi parlé il souffla sur eux et leur dit recevez l'Esprit Saint.* Le feu, c'est le feu de cette disponibilité. C'est cette inspiration qui n'est pas simplement celle d'un moment mais qui accueille ce que le Seigneur murmure en nous, ce que l'Esprit nous fait entendre dans le cœur.

L'amour de Dieu répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint. Le vent, le souffle. C'est vrai le vent qui souffle sur l'Église. Souvent je réagis un peu quand on disait quelquefois avec tout ce qu'il y a de bon dans le mouvement charismatique mais là aussi qui appelle un discernement parce que quand on parle de nouvelle Pentecôte je dis il y a la nouvelle Pentecôte mais il y en a assez avec la première quand même Pentecôte. Ça souffle un bon coup et puis ça nous anime constamment. C'est vrai quelquefois on dit mais on n'a plus le même souffle. Alors le souffle c'est pas simplement quelque chose poussé fort. Quand le vent souffle trop fort et on risque de tomber et puis quelquefois on va pas tout à fait dans la direction où on voudrait aller. Mais c'est cette disponibilité encore une fois, pour discerner, porter dans le silence, dans la prière le souffle et le vent. L'eau, le feu, la lumière le souffle et le vent mais il y a aussi la colombe. Symbole de la colombe.

C'est en Saint Jean au chapitre 1 verset 32 à propos du baptême du Christ dans l'Évangile. J'ai vu l'Esprit tel une colombe descendre du ciel et demeurer sur lui. Baptême du Seigneur. Elle est riche la parole de Dieu, faut pas la réduire à une seule, comme évocation mais on pense quand même à la création. C'est-à-dire que là où souffle l'Esprit et il nous fait découvrir que dans le Christ, c'est le nouveau commencement, le vrai commencement. Mais ça nous on le dit dans le psaume 50, crée en nous un cœur nouveau. L'Esprit là c'est une création incessante. Et souvent peut-être aussi quand on entend la parole de Dieu, cette parole qu'est-ce qu'elle me dit? Qu'est-ce que je vais en faire ? On est un peu comme Nicodème, je l'ai dit plusieurs fois, connaître il y a le mot naître dans le mot connaître. C'est se naître de nouveau. La parole du Seigneur sans cesse elle nous crée elle nous recrée. Tu as les paroles de la vie éternelle. On ne se l'approprie pas, on la laisse vraiment se dire ; c'est vrai devenir nôtre avec nos mots, pour la dire, mais sans cesse recréer. On a besoin quelquefois d'être recréé en particulier quand il s'agit de l'espérance. L'espérance elle pourrait être répétitive elle pourrait être comme une nostalgie. Mais la fidélité prendre en compte la réalité, prendre en compte l'histoire, prendre en compte le contexte. En même temps voilà pour découvrir toujours ce qu'elle apporte de nouveau.

La colombe c'est aussi dans l'ensemble de la culture, c'est la colombe de la paix. C'est là où il y a la destruction, le déluge et en ce moment quelquefois, c'est vrai quand on dit déluge de bombes, c'est que la création est fragile, menacée, c'est Noé et l'arche. Et puis voilà, la colombe qui revient avec son rameau là, d'olivier dans le bec. Là où il y a l'esprit, il y a la réconciliation.

Et puis encore, le cantique des cantiques, un chant d'alliance. C'est-à-dire que dans l'esprit, ce que le Christ a accompli en donnant sa vie jusqu'au bout, c'est pour nous rassembler, dans l'unité, dans la communion, rassembler, recréer, réconcilier, rassembler. Je pense qu'il y a quelque chose d'important là, comme dans tous les symboles de l'esprit. Mais aujourd'hui, je vous l'ai dit, je le dis assez souvent, la démarche synodale parce que encore une fois, moi quand je parle de l'espérance, je peux pas le dissocier de cette démarche d'une église synodale, d'une église en marche ensemble, d'une église où chacun est appelé à donner le meilleur de lui-même dans la diversité des vocations dans les églises. Mais j'ai souffert et je souffre encore quand on dit mais ça n'apporte rien. On débat, mais au vu de quoi ? Et qu'est-ce qu'il ressort comme orientation ? Des orientations, c'est vrai, il y en a, elles sont belles, tout le travail qui a été fait dans la journée, c'est important, conseil et puis après, puis qu'est-ce qu'on rêve ; on avait ouvert des voies et que long chemin encore du peuple de Dieu. Alors, là où il y a l'esprit saint, tous les autres symboles précédents.

S'il nous est donné de vivre aujourd'hui, dans le présent qui vraiment prépare l'avenir. L'avenir c'est pas simplement se projeter en disant qu'est-ce qu'on peut faire, et c'est vrai, il faut le faire, préoccupant, dans toutes les réalités de la vie de l'église. Diocèses, ça y est, reconfiguration des paroisses, mais il faut faire des choses un peu nouvelles, équipes, conseils et ainsi de suite, il faut le faire, il faut le mettre en œuvre. Mais en même temps, on vit, on va pas s'arrêter de vivre, il y a des pauses et puis on dessine. Oui, il faut décider, mais c'est dans l'esprit même de ce que l'on vit constamment. Parce qu'il y a des choses très belles, enfin je le dis comme ça, quand on regarde, quand même aujourd'hui, dans les diocèses ou ailleurs, dans des communautés de vie apostolique, je pense à nous, les jésuites, pense à vous, regardez quand même hein, aujourd'hui, cette diversité vient d'ailleurs et on est ensemble, ensemble. Mais je pense un jour on avait fait le point-là, avec des séminaristes qui étaient au terme du séminaire, qu'ils allaient être ordonnés prêtres et ils relisaient un peu leur parcours là, le parcours qu'on avait fait. Ah ils disaient ça a pas été simple entre nous, ils étaient 20 ou 25 dans une même année encore de séminaire à ce moment-là, c'est nombreux. Et il y en a un qui a trouvé les mots, et il a dit ceci, on a fait passer souvent la charrue quand même avant les bœufs quoi. C'est-à-dire qu'au début, voilà, rencontré, on me dit vraiment, on est divers, et il y en avait qui venaient d'autres pays, qui venaient d'autres cultures. Ah, il faut s'expliquer quand même. On disait je crois que c'est pas la bonne voilà, il faut s'expliquer, il faut parler. Mais tout d'abord, prendre conscience de notre diversité. Prendre conscience que voilà, on est différents et puis, reconnaître, reconnaître la différence.

C'est déjà pas mal, mais ça ne suffit pas. Et puis après, comprendre la différence, comprendre d'où on vient, qu'est-ce qui nous a marqué, quelles sont les passages comme ça, ou c'est pas pour le dire en quelques mots, il faut du temps, 6 ans de séminaire ça suffisait pas encore. Prendre conscience de la diversité, comprendre, se dire il y a un arrière-pays. Et l'arrière-pays, c'est pas simplement la géographie, c'est tout ce vécu. Et vous savez aussi comme moi que lorsqu'on a trop précipité les choses, on a eu des prises de conscience, mais il y a des prises de conscience qui peuvent accentuer la division. On s'est tout dit, mais qu'est-ce qu'on en fait ? Et puis peut-être quand on s'est tout dit, on s'est dit des choses qu'il fallait pas dire de cette manière-là. Qu'il fallait porter dans le silence, laisser mûrir, vivre et non pas simplement en s'expliquant, mais en vivant, en vivant autrement. Et puis après, il y a l'explication, l'amour évidemment qui fait peur, une certaine confrontation. Quand saint Ignace dit, sauver la proposition de l'autre, entendre l'autre, dire je suis pas d'accord, mais il y a quelque chose quand même qui fait que peut-être ce à quoi je tiens beaucoup, je dois pas y renoncer, je dois le l'accueillir dans l'esprit enfin de vérité. Mais voilà, faire en sorte que c'est quelque chose d'important, et c'est quelque chose aussi qu'on est en train de vivre. Et je pense que c'est pas facile, parce que c'est plus facile de dire on a décidé, on met ça en œuvre et puis voilà, il faut que ça s'articule un peu mieux, il faut qu'il y ait cette élongation. Mais cette élongation dans l'esprit, il est fait quoi ? De cette prise en compte du présent.

Dis-moi comment tu vis le présent et je te dirai comment tu prépares l'avenir.

Et voilà l'esprit, ça serait tous ces symboles en définitive, se complètent. S'il y a plusieurs symboles, c'est que on peut pas tout dire à la fois, on peut pas te dire l'eau vive, la lumière, le feu, le souffle, le vent, comme la colombe. Et parce qu'on peut pas tout dire à la fois et que c'est un combat, que c'est un combat spirituel, une conversion, l'esprit c'est aussi le Paraclet.

Alors, je lis simplement ce passage, c'est en Saint Jean, au chapitre 14, verset 16 à 17. *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, de sorte que le Père soit glorifié dans le Fils, si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Et si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements. Moi, je prierai le Père, il vous donnera un autre Paraclet.* Paraclet ça veut dire défenseur, consolateur, avocat, celui qui appelle, appelé et qui appelle en faveur de vous, qui restera avec vous pour toujours, c'est l'esprit de vérité, celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas, vous vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il est en vous. Regardez la gradation qu'il y a dans ces mots. Jésus dit tout d'abord que le Père enverra un autre Paraclet, mais autre par rapport à qui ? Par rapport à lui, le Christ. Il dit je m'en vais et je reste avec vous, mais c'est paradoxal. Et c'est l'esprit, l'esprit qui souffle sur eux, l'esprit, autre Paraclet, et c'est par rapport au Christ. Mais Seigneur, tu t'en vas, mais alors qu'est-ce qu'on va devenir ? Et je vous envoie quelqu'un qui sera le défenseur, et il travaillera en mon nom, dans la mission que le Père m'a confiée, le Paraclet. Il restera avec vous pour toujours, avec d'abord. Puis après, vous le connaissez, il demeure auprès de vous et il est en vous.

Je trouve que tous ces mots sont importants, parce que c'est sont des mots qu'on emploie. Quand on dit vous savez, je reste en communion avec vous, si c'est pas des mots qui terminent une lettre ; ça veut dire quelque chose quand même, en disant est-ce que tu m'aimes ou est-ce que c'est une formule de politesse simplement. Avec vous, puis après, qu'est-ce qu'il est dit par le Christ? Vous vous le connaissez, il demeure auprès de vous. C'est-à-dire il paraît loin, mais il est pas loin, il est auprès, au plus près de toi. Mais encore mieux, il est en vous. Avec, auprès, en vous. Et l'esprit, il défend en nous la cause du Christ. C'est l'esprit de fidélité, l'esprit de courage, l'esprit de paix.

Et puis un dernier symbole, avec toute la richesse c'est l'onction. Quand on pense évidemment l'onction du saint chrême lors de la confirmation, de l'ordination. Donc Jésus dit, les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Elles sont esprit et vie parce que sous l'action de l'Esprit Saint, la parole pénètre en nous. La parole nous instruit de l'intérieur. Donc Jésus dit l'esprit vous enseignera toute chose. L'esprit. Jean chapitre 14, verset 26. L'esprit nous enseignera toute chose. Je le cite, il disait à propos de frère Roger quand il disait *là où personne ne ressemble à personne, l'esprit attend.* C'est tout ce temps du recueillement, tout ce temps du silence. Silence où on accueille ce mystère de l'autre. Alors je disais qu'en définitive et ce sera si vous voulez la conclusion, je trouve c'est très éclairant ces mots dans la lettre de Paul aux Éphésiens.

Éphésiens, chapitre 5, verset 8 et 9. *Autrefois, vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur, vivez en enfant de lumière, vivez en enfant de lumière.* Et quel est le fruit de la lumière ? Il y a des fruits de l'esprit, nous les connaissons aussi tels que, qu'on les évoque, mais là il y a trois et ils sont dans l'ordre, bonté, justice, vérité. Bonté, inscrit sur ce fond de bonté, l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint. Première chose, ce que tu vis, ce que tu fais, ce dont tu souffres, essaie toujours de le relire dans le langage de l'amour. Mais l'amour qui vient de Dieu, c'est la source, tout bonté. Justice, la justice c'est bon être accordé à, quand on dit Joseph le juste, on dit ajusté à la volonté de Dieu. C'est toujours voilà, de vivre dans cet ajustement, dans cet accord, dans la parole de Dieu que tu découvres de toi, ce que tu vis, ce que bon tu approfondis.

Et puis vérité. La vérité vous rendra libre. La vérité, c'est pas les quatre vérités. La vérité c'est justement la parole de Dieu. Favoriser, susciter les discernements. Alors c'est cela en définitive, la véritable espérance. Et je termine en disant que là, l'esprit c'est aussi la joie, la joie dans l'esprit. Alors je terminerai avec un texte qu'on trouve souvent dans les centres spirituels ignaciens. Et important aussi je pense en particulier aux sœurs aveugles de Saint Paul, aveugle parce que le père qui a écrit ça, c'était le père Jean Juge et il était aveugle à la fin, évidemment ça a été conduit là. Et il a écrit des choses très belles sur la joie. Dis-moi quelle est ta joie ?

Le propre de Dieu, il cite les exercices de saint Ignace, est donner la véritable allégresse et joie spirituelle en supprimant tout trouble, toute tristesse que suscite l'adversaire. Cette expérience concerne ceux qui ont répondu à l'appel du Christ, résolu à suivre ce pauvre toujours itinérant, se prêchant, humilié par des contradicteurs plus docteurs ou plus dévoués que lui. Et celui qui marche avec le Christ se dégage progressivement de l'envie de s'approprier les biens dont il dispose, l'argent, la santé, le confort, mais aussi connaissances et talents. De tout cela, il ne méprise rien, il s'en sert largement pour le service de tous. Mais si c'est bien ou quelque chose de ce genre vient à lui manquer, il ne reste pas troublé longtemps. En se pénétrant de l'esprit du Christ, il perd peu à peu le goût de paraître, de dominer par vanité, d'être applaudi, exposé aux regards complaisants. Il ne craint pas non plus les responsabilités qui lui sont données. Il n'est pas entravé par ce qu'on pense de lui, pas abattu par les critiques, désencombré lui-même, il s'en va accomplir sa mission parmi les hommes avec une joie qui ne se confond pas avec le fourbi. Dans les moments où la joie d'être à Dieu est l'adresse d'un accord parfait, quand chante l'âme, la porte se trouve fermée aux troubles, à la tristesse qui rôdent alentour. Situation précaire toutefois, si l'on ne maintient pas les conditions de détachement pour conserver la joie. Je vis dans la tristesse, de quoi ne suis-je pas libre ?

Ah l'esprit de liberté. C'est aussi l'esprit, je vis dans la tristesse, de quoi ne suis-je pas libre ? La joie habite les hommes dont le désir le plus cher est d'accompagner le Christ dans le don qu'il fait de lui-même. Saint Paul, la vie je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. Leur pays est au milieu d'un autre, ils y accèdent par le détachement d'eux-mêmes pour donner la préférence à Dieu. La préférence à Dieu, personne ne peut dire Jésus-Christ est Seigneur si ce n'est sous l'action de l'esprit. Enfin qu'il nous soit donné de le vivre et nous allons, tout à l'heure au cœur de l'eucharistie

Ensemble dans le respect du mystère de chacun, mais vivre cette communion dans laquelle s'enracine l'espérance.

Tout au long de cette retraite, l'accent a été mis sur l'espérance, en nous invitant à marcher ensemble dans cette voie. L'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint. Il est essentiel de vivre en enfant de lumière, manifestant bonté, justice et vérité. Cette prière, vécue en Église, nous rappelle l'importance de marcher ensemble. L'Esprit Saint, enraciné dans nos cœurs, nous guide à travers des symboles tels que l'eau vive, le feu, la lumière, le souffle, le vent et la colombe. Ces symboles nous invitent au ressourcement, au discernement, au témoignage, à la réconciliation et à la création incessante. L'esprit est aussi le Paraclet, notre défenseur, consolateur et avocat. En définitive, l'espérance se manifeste par la bonté, la justice et la vérité, et la joie dans l'Esprit.

****Points clés et décisions abordés:****

****L'importance de l'espérance:**** Marcher ensemble dans l'espérance, qui ne déçoit pas.

****Vivre en enfant de lumière:**** Manifester bonté, justice et vérité.

****Le rôle de l'Esprit Saint:**** Enraciné dans nos cœurs, il nous guide à travers divers symboles.

****Les symboles de l'Esprit Saint:**** Eau vive (ressourcement), feu (discernement et témoignage), lumière, souffle et vent, colombe (réconciliation et création).

****L'Esprit Saint comme Paraclet:**** Défenseur, consolateur et avocat.

****La démarche synodale:**** L'importance de marcher ensemble en Église, en valorisant la diversité des vocations.

****La prise en compte du présent:**** Vivre le présent pour préparer l'avenir.

****La joie dans l'Esprit:**** Cultiver la joie spirituelle en se détachant des troubles et des tristesses.

****Bonté, Justice, Vérité:**** Relire ce que nous vivons dans le langage de l'amour, de l'ajustement et de la parole de Dieu.